UNION OUVRIERE et PAYSANNE pour la DEMOCRATIE PROLETARIENNE

2e CIRCONSCRIPTION DU DOUBS

Candidat titulaire : **SERGE QUEROI**
Candidat suppléant : **Jean-Michel Eloy**

NOUS EN AVONS ASSEZ !...

Nous voulons chasser les patrons ; mais nous ne voulons pas remettre à leur place des fonctionnaires, des cadres et permanents pour continuer le capitalisme.

Dans la région de Montbéliard comme partout en France, la crise de la bourgeoisie frappe :

- Peugeot (50 milliards de bénéfices en 77) améliore sans cesse son système d'exploitation : rentabilisation, mécanisation, suivette des militants, contrôle médical (signé par la direction de la CGT en 68) ;
- plus de 3000 chômeurs à Montbéliard, plus d'1,6 million en France ;
- les salaires bloqués, les prix qui montent ;
- les libertés politiques sont bafouées, les flics sont partout, les cadres et la maîtrise de plus en plus répressifs ; pour les travailleurs immigrés, c'est l'arbitraire ;
- en cas de grève, comme aux Cycles en 76, c'est l'arsenal répressif : les cadres, les flics, les tribunaux, les milices patronales AOP et CFT, les licenciements ;
- dans les campagnes, la bourgeoisie rentabilise aussi ... en obligeant les petits paysans à quitter la terre ;
- le projet de Grand Canal, ruineux pour les riverains, dévastateur pour le pays, avantageux uniquement pour les gros industriels ;
- même notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade : cadences, travail de tournée, sous-équipement médical.

Voilà le bilan des Peugeot, des Giscard, Barre, Chirac, Servan-Schreiber et compagnie! Ce qu'ils veulent, c'est que ça continue ; Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain, ce qu'il y a de plus réactionnaire et de plus conservateur dans le pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE, EST-CE QUE ÇA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

- Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
- Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non, il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF, c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du PCF.

- Quant à ceux qui se baptisent « extrême gauche » et qui parlent beaucoup de socialisme, ils appellent finalement à soutenir les partis bourgeois de gauche PCF et PS. S'ils les critiquent, c'est pour en fin de compte contribuer à renforcer leur main-mise sur le mouvement ouvrier, notamment en soutenant les projets de nationalisations du PCF avec quelques nuances (autogestion, contrôle ouvrier).

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE POUR LA DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes, il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut, c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des deux superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

Les élections ne changeront pas le capitalisme, la seule solution profonde et durable passe par la résolution socialiste.

Rejetez les politiciens bourgeois de droite comme de gauche.

Soutenez, rejoignez l'UOPDP.

Manifestez votre accord en votant pour :

Candidat titulaire :

Serge QUÉRON,

31 ans, marié, 2 enfants.

Ouvrier métallurgiste chez Peugeot-Cycles depuis 1972.

Exclu de son poste de délégué du personnel pour s'être opposé au Programme Commun dans la CGT en 1974.

Licencié parmi les 45 grévistes de mars 1976.

Candidat suppléant :

Jean-Michel ELOY,

Enseignant.

Votez pour les candidats de l'UOPDP

Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles au marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé Toung.

imprimerie « cricadi »